

F A R T A.
1569.

Plusieurs
combats où
les Portugais
sont vain-
queurs.

Ils se faisi-
rent des
Mongas.

C'est-à-dire qu'ils
sirent de l'ig-
norance des
Cafres.

La Conquête
de Mombas est
alors donnée.

Mort étrange
de Barreto.

une grêle de flèches & de dards. Les Portugais répondant, sans s'ébranler, à coups de canons & de fusils, qui firent une exécution terrible parmi les Cafres, n'eurent pas besoin de recommencer souvent cette boucherie pour leur faire tourner le dos. Ils en tuèrent un grand nombre dans la poursuite; & marchant droit à la Ville de Mongas, ils firent disparaître aussi facilement un autre corps qu'ils rencontrèrent en chemin. Il ne leur en couta que deux hommes pour faire mordre la poussière à six mille Cafres. Barreto à la tête de ses gens, entra sans opposition dans Mongas. Les Habitans, qui l'avoient abandonnée, se présentèrent le lendemain en aussi grand nombre que les deux premières Armées réunies; mais ils ne soutinrent pas plus long-tems l'effort des vainqueurs. Dès le même jour ils demandèrent la paix au nom du Roi, qui envoya bien-tôt lui-même des Ambassadeurs à Barreto pour traiter des conditions.

PENDANT cette négociation, un Chameau échappé à ses gardes prit sa course vers le Gouverneur, qui l'arrêta de ses propres mains jusqu'à l'arrivée de ceux qui le poursuivoient. Les Cafres ne connoissoient point cet animal. Dans la surprise de le voir se docile près du Général Portugais, ils firent plusieurs questions qui marquoient leur crainte & leur ignorance. Barreto prit avantage de l'un & de l'autre, pour leur répondre qu'il avoit un grand nombre de ces bêtes terribles & qu'il ne les nourrissoit que de chair humaine; qu'ayant déjà dévoré ceux qui avoient péri dans le combat, elles le faisoient prier par ce messager de ne pas faire la paix, parce qu'elles craignoient de manquer de nourriture. Les Ambassadeurs Cafres, effrayés de ce discours, supplièrent le Général d'engager ses Chameaux à se contenter de bonne chair de bœuf, dont ils promirent de leur envoyer une grosse provision. Il se rendit à leur prière, (e) & leur accorda des conditions qui rétablirent la tranquillité dans le Pays. Cependant il commençoit à manquer de vivres, lorsqu'il reçut avis que sa présence étoit nécessaire à Mozambique, où Pereyra Brandam, son Lieutenant, quoiqu'âgé de quatre-vingt ans, s'étoit fâché du Port. Il laissa le commandement de ses forces à Vasco Homen, pour se hâter de retourner vers la Côte. Mais à peine eut-il paru à Mozambique (f), que les séditieux étant rentrés dans la soumission, il regretta beaucoup qu'une affaire de si peu d'importance eût été capable d'interrompre ses projets. L'ardeur de son courage lui fit reprendre aussi-tôt la même route. Mais quelle fut sa surprise, en approchant du Fort de Sena, d'en voir sortir Monclaros d'un air furieux, pour lui ordonner, [au nom du Roi], d'abandonner une entreprise sur laquelle il lui reprocha d'avoir trompé ce Prince par de fausses espérances, en ajoutant que le nombre des morts étoit déjà trop grand, & qu'il le rendoit responsable devant Dieu du sang [qui s'étoit déjà répandu, &] qui se répandroit encore. Il est certain, suivant la remarque de l'Historien, que Barreto n'étoit pas l'Auteur de cette Expédition, & que l'imprudence qui avoit fait choisir une mauvaise route ne devoit être attribuée qu'à Monclaros. Cependant le brave Barreto fut si touché (g) d'un affront de cette nature, qu'il mourut deux jours après, sans aucun signe de maladie & par la seule violence

(e) *Angl.* & continua sa marche. R. d. E.
(f) *Angl.* que Brandam s'étant soumis, il

retourna au Monomotapa. R. d. E.
(g) *Angl.* de l'insolence du Jésuite. R. d. E.

lence
lui do

Me
penfa
immée
s'emba
quelqu
qu'il e
retour
de Sol
duisit
kanga
ces Ro
& les
se con
vil, a
de dé

VA
au tra
le pass
réussir
d'aban
fions;
elle cu
Cour.
monta
le Pay
vec de
jusqu'à
mains.
tôt qu
tirer le
tres in
parti e
se con
espéra
& d'e
Missio
route
terve,
mission
sent j

(b)
(i)
(k)
(l)
nom d
chika e